

L'idéal serait sans doute, que nous soyons tous à Montréal pour prendre part au triomphe que l'on ménage à notre Dieu. Mais si cet idéal n'est pas réalisable, il faut au moins nous en approcher dans la mesure du possible. C'est à votre foi et à votre zèle, mes chers collaborateurs, qu'il appartient d'éveiller dans les âmes le désir et la volonté de rendre à Dieu, dans cette occasion unique par son importance, ce qui est dû à Dieu.

Quand les bergers de Bethléem eurent appris la grande nouvelle de la naissance d'un Sauveur, quand ils eurent entendu les chants célestes qui, en glorifiant Dieu, leur apportaient une promesse de paix béatifiante, ils partirent aussitôt et vinrent adorer, avec Marie et Joseph, le Dieu de l'Etable. Puisque vous apportez à votre peuple, par vos enseignements et vos prédications, la même joie et la même promesse, lui aussi, si votre voix sait se faire persuasive, se lèvera pour aller porter au Dieu de l'Eucharistie la même foi, les mêmes espérances, le même amour et les mêmes adorations.

Pour arriver à ce but, il ne suffit pas de prêcher, il faut *prier* et faire *prier*. Nous pouvons bien planter dans les âmes les premières semences de la foi ; nous pouvons encore arroser cet arbre de la foi ; mais c'est Dieu qui lui donne l'accroissement, qui lui fait produire les fruits. C'est Dieu qui opère en nous le vouloir et le faire, selon qu'il lui plait. C'est donc à lui qu'il faut demander de faire naître et grandir, dans toutes les âmes, la foi vive et agissante, une foi vécue tous les jours, une foi qui pousse à l'action et à l'amour.

Le plus excellent moyen d'obtenir ces faveurs, celui que vous devez propager davantage, c'est *la sainte communion*. Dans nos oraisons ordinaires, même quand la grâce remplit nos coeurs et parle sur nos lèvres, c'est nous seuls qui prions. Mais dans la communion, ce n'est plus nous qui vivons, c'est Jésus qui vit en nous. C'est donc Jésus alors qui prie aussi en nous. Or, si toute prière faite en son nom doit être exaucée, quelle puissance n'aura donc pas cette prière, qui n'est pas seulement faite en son nom, mais qui est faite avec lui et par lui réellement vivant en nous !

Faites donc prier vos fidèles, mais surtout faites-les communier, en vue d'attirer sur le Congrès eucharistique, sur tout votre peuple les bénédictions et les grâces divines. Les occasions ne vous manqueront pas : la Fête-Dieu, le Triduum eucharistique, la fête du Sacré-Cœur, les Quarante-Heures, l'Heure sainte du premier vendredi du mois, voilà autant de jours bénis où vous devez prêcher Jésus-Hostie et le distribuer dans la sainte communion, afin de le faire mieux connaître et le faire aimer davantage. Ces jours bénis, vous pouvez encore les multiplier par votre zèle et votre ferveur. Faites-le pour Jésus. Tout ce que vous lui donnerez, il vous le rendra au centuple.